

et la marche, en voir le pronostic, en prévenir les accidents et en instituer le traitement.

Ecoutez la lecture de la carte d'observation de notre malade.

Alphonsine, âgée de 18 ans, était employée dans une fabrique de papier. Ses antécédents héréditaires sont entachés de rhumatisme (mère) et de phtisie (oncle maternel). Elle a toujours bien marché depuis l'âge de deux ans. Régliée à quatorze ans, elle a eu ses menstrues à des périodes irrégulières. Elle a eu la rougeole à deux ans et le rhumatisme articulaire à douze ans. Cette attaque de rhumatisme l'a retenue près d'un an au lit et lui a laissé un triste souvenir au cœur. Son estomac digère mal, et ses digestions difficiles ont beaucoup affecté sa santé : son teint est pâle. Ses poumons sont sains. Le squelette est normal.

Pendant sa grossesse, qui datait de la fin de décembre 1897, Alphonsine n'a présenté rien de particulier, si ce n'est vers le 14 août, alors qu'elle a souffert de céphalalgie, de vertiges et de nausées, symptômes qui sont disparus à la suite d'une dose de sel et sené. Il n'y a jamais eu d'albumine dans les urines ; pas d'œdème ; pas de varices.

Le 14 août, le palper donnait une présentation du sommet en gauche antérieure, avec auscultation dans le quart inférieur gauche de l'abdomen.

Le travail de l'accouchement se déclare le 3 octobre vers les 8 heures p. m.. Le 4 octobre, à 8 heures a. m., le col est à demi effacé et a une dilatation d'une pièce de 10 centins. La dilatation est complète à 12.15 heures a. m. le 5 octobre. L'expulsion est terminée à 1.15 heure a. m. *L'extrémité céphalique* est expulsée *en mento-pubienne*. Il se produit une *déchirure* du périnée au 2e degré, qui n'est *pas suturée*. Pas de sang perdu avant l'expulsion, mais beaucoup avant et après la délivrance. L'extrait fluide d'ergot, les injections vaginales d'eau très chaude et la compression de l'utérus suffisent à contrôler l'hémorragie.

Je reviens quelque peu sur la période d'expulsion et reprends les mots que j'ai soulignés. La parturiente au début du travail avait un enfant se présentant en O.I.G.A.. L'utérus était *distendu* par un *hydramnios considérable*, je souligne encore ces expressions qui en disent beaucoup à l'accoucheur. Quand le col de l'utérus fut complètement dilaté, la garde-malade fit un oubli. Elle rompit la poche des eaux qui bombait beaucoup. Mais là n'est pas sa faute : elle devait rompre cette poche des eaux, car en ne la rompant point elle laissait à la nature le tort de commettre la faute qu'elle-même ne sut